

COUACS

A table d'hôte :
 — Vous qui vous connaissez en chevaux, pourriez-vous me dire comment on reconnaît leur âge ?
 — Certainement. Par les dents.
 — Ah, c'est vrai ; je l'avais oublié. Mais peut-on dire également l'âge de tous les animaux de la même façon ?
 — Parfaitement. Ainsi, je vous dirais l'âge d'un poulet par les dents.
 — Mais un poulet n'a pas de dents.
 — Non, mais j'en ai.

Un invalide entre chez un pharmacien de la rue de Grenelle.
 — Donnez-moi quelque chose pour faire partir les vers.
 — Dans quelle partie du corps les sentez-vous ?
 — Dans ma jambe de bois, qui est toute vermoulue !

Messieurs les fils en Amérique.
 Le père Jacobson rencontre son fils dans la cinquième avenue.
 — Ah ! vous voilà, Ernest ; quels diables de cigares fumez-vous ? Vous êtes fou de fumer des cigares aussi grands et aussi chers !
 — Ils coûtent quatre-vingt centimes.
 — Oh ! c'est honteux. Moi, je ne fume que des cigares de deux sous.
 — Si j'avais autant d'enfants que vous je ne fumerais pas du tout.

LE GRAND VATEL

[50 rue Saint-Jacques.]

Ce restaurant a obtenu un regain de popularité en devenant la propriété de M. A. Laurin qui en a fait un des plus beaux établissements de ce genre à Montréal.

M. Laurin a été 18 ans chef de cuisine et deux ans maître d'hôtel au Russell House d'Ottawa où il a acquis la plus grande expérience comme restaurateur. Spécialité de diners à la carte. Menus toujours variés, viandes et gibiers des plus riches. Service irréprochable, cabines privées pour diners d'amis, cave contenant les vins des grands crus en renom, tout au Grand Vatel est pourvu pour le confort du client.

Le Grand Vatel est la porte voisine de la Banque Ville-Marie, no 50, rue Saint-Jacques. 34-1m

M... avait épousé une femme de soixante ans. Devenu veuf après dix ans de mariage, il annonce à Taupin qu'il est à la veille de convoler en secondes noces.

— Quel âge a ta fiancée ?
 — 43 ans.
 — Diantre ! tu vas la trouver bien enfant !

Un mot qui peut être fera fortune ? Gavroche a renversé une chaise devant un café. Le garçon le saisit par l'oreille.

Gavroche. — M'sieur, c'est pas moi, c'est... Anatole.
 Anatole devient le prétendu complice de tout accusé.

Gros Ventres, attention. Un de vos doyens que vous croyiez endormi, vient de s'éveiller. Jos. Riendeau est en possession d'une réserve où il appelle tous les membres de sa tribu. Jos. Riendeau vient d'ouvrir l'ancien Hotel St Louis, rue St-Gabriel, entre les rues Notre-Dame et St-Jacques. Menu des plus succulents, vins des premiers crus. Sa place sera le rendez-vous des gastronomes. 34-4i

— Tu es complètement chauve, mon pauvre garçon et tu ne vois pas le bout de ton nez.

— En effet, mon oncle. Mais songez que j'ai déjà vingt-cinq ans !

Dans un salon.
 Deux jeunes filles viennent d'exécuter avec une rare perfection un morosau à quatre mains.
 On s'extasie sur le talent des deux virtuoses.

— C'est égal, fait Calino, ce morceau offrirait bien plus de mérite à mes yeux s'il était joué par une seule personne.

Dans une épopée naturaliste :
 Le héros est tué en duel... Quinze centimètres de fer dans le ventre... Horrible tableau.

Admirez avec quelle concision l'auteur exprime tous les détails :
 Il a du même coup rendu l'âme et ses tripes !

Calino dîne en famille avec un ami qu'il a invité. Au dessert, l'ami, tout guilleret, se met à raconter une petite gauloiserie ; mais remarquant la présence de la fille de son hôte, il s'arrête prudemment au plus bel endroit...

Et Calino, que l'histoire amuse et qui comprend la cause de cette réticence, dit à l'enfant, en lui donnant un biscuit :

— Tata... mange ça... en fermant les yeux !!!

EXPLOITS D'UN VOLONTAIRE



Le volontaire Lutuuru du 9ème bataillon de Québec se dit qu'il ferait bien d'aller se cueillir des lauriers dans les prairies du Nord-Ouest.



Le nuit son sommeil est très agité. Il rêve qu'il massacre une vingtaine de sauvages.



Rendu au Nord-Ouest. Il est de faction près d'Edmonton. Il croit que tout n'est pas rose dans le métier de soldat.



Il est pris par un des écoliers de Big Bear.



Il est traduit devant Big Bear qui est revêtu de costume de grand justicier de la tribu. Il est condamné à mort.



Les sauvages s'apprentent à le décapiter avec un sabre enlevé à un officier du col. Otter.



Lutuuru ne s'exécute pas de bonne grâce.



Il offre une résistance héroïque.



Il est finalement sauvé par un homme de la police montée après avoir défait ses ennemis.

Un journal de Paris assure que la petite scène suivante se serait passée, l'autre jour, dans le cabinet d'un homme d'Etat influent... pour l'instant.

On annonce Mme X... Celle-ci est parente au plus proche degré de l'un des gros bonnets du groupe arriéré. Elle vient de marier sa fille. En la voyant entrer, l'homme d'Etat s'empresse de lui demander :

— Que puis-je faire pour vous, chère madame ?

— Il s'agit de placer mon gendre.

— Avec plaisir : pour quel emploi ses aptitudes le désignent-elles ?

— Oh ! pour tout ce que vous voudrez !... Les premières fonctions venues !... Une préfecture, une recette générale, une ambassade !

Puis avec restriction :

— Par exemple, je ne veux pas d'une ambassade à plus de vingt-cinq lieues de Paris, parce qu'il me serait trop pénible de me séparer de ma fille si vous envoyiez son mari à l'étranger.

Enlevé par deux Savanniens. — Hier on a appris qu'un cinquième du billet No. 59,075, dans la loterie de l'Etat de la Louisiane, au tirage, du 14 avril, avait été acheté par deux jeunes gens de Savannah. MM. John W. Haywood et L. M. Verdery, qui pour cinquante sous chacun ont gagné la jolie somme de \$7,500. Ce sont de gentils garçons et il méritent nos félicitations. — Du Savannah Evening Times 19 avril.

Un monsieur tombe devant un omnibus et va infailliblement être écrasé. Tout à coup, un autre monsieur se précipite sur lui et le retire de dessous les pieds des chevaux.

La victime reconnaît son sauveur.

— Comment, docteur, c'est vous !

— Jo vous dois la vie !

Le docteur avec bonhomie :

— Oui, mon cher, c'est été dommage. Vous avez une maladie de cœur superbe : vous pouvez "durer" encore six mois !

Sauvés de l'inondation. — Pendant l'inondation de la Pointe St-Charles Cizol a fait des prodiges d'héroïsme en arrachant au flot envahisseur les plus beaux représentants de la race porcine. Les pieds de cochon n'ont pas été attaqués par l'eau. Cizol les a placés dans les mansardes des maisons. Les pieds de cochon sont encore en exhibition chez P. CIZOL, no 72 rue Saint-Laurent.

On parle de l'intelligence des animaux :

— Comment, vous osez dire qu'il y a des chiens qui ont plus d'esprit que leurs maîtres ?...

— Certainement, c'est rare, mais j'en ai un !

Entre voyageurs... gascons.

— Connaissez-vous l'arbre qui produit les marrons glacés ?

— ? !

— C'est un marronnier qui pousse au pôle nord et dont les fruits sont saisis par la gelée au moment de leur éclosion.

— Ah bah ! Et vous avez-vous rencontré le pralinier ?

— ? ! ! !

— C'est un arbre qui ressemble au groseller : ses fruits sont tantôt rouges et tantôt gris.

Jeune gens, lisez ceci

La Voltaic Belt Co. de Marshall, Mich., est prête à envoyer sa célèbre ceinture électro voltaïque et autre appareils électriques à l'essai pour 30 jours aux hommes (jeunes ou vieux) affligés de débilité nerveuse, de perte de vitalité et de puissance virile et de toutes espèces de maladies. Aussi pour les rhumatismes, la névralgie, la paralysie et plusieurs autres maladies. On garantit un retour certain à la santé et à la vigueur. On ne court aucun risque puisqu'on permet un essai de trente jours. Ecrivez de suite pour leur pamphlet illustré qui vous sera expédié gratis.

Les médecins en Chine :

Une étude publiée par un grave journal affirme que les médecins du Céleste Empire ont toujours la franchise d'avouer leur impuissance. Lors qu'un cas leur semble désespéré, ils examinent loyalement avec la famille du malade s'il ne conviendrait pas d'arrêter les frais chez le pharmacien en supprimant des ordonnances désormais inutiles.